



ART O POÉSIE



édition 2021



MUSÉE PAUL-DiNi 
municipal Villefranche-sur-Saône

 **PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**RECUEIL DES TEXTES REALISÉS PAR
LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS
D'ARTOPOESIE**

Edition 2021

Les participants ont été accompagnés par le poète-écrivain Mohammed El Amraoui

Le musée remercie chaleureusement le poète-écrivain Mohammed El Amraoui pour le suivi et
l'accompagnement des ateliers.

Les textes qui suivent ont été écrits par des jeunes âgés de 8 à 18 ans à partir d'œuvres d'art (tableaux, photos, gravures, lithographies...) sélectionnées par le musée municipal Paul-Dini, lors d'ateliers d'écriture spontanés animés par le poète Mohammed El Amraoui, accompagné par l'équipe du musée.

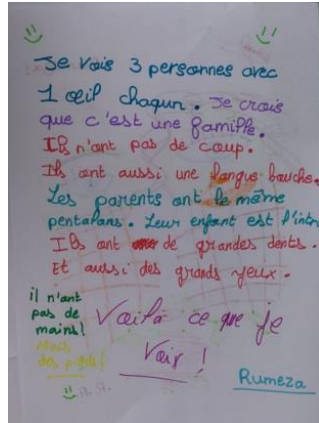
En 2020, le musée s'est rendu pour la première fois dans les quartiers de Villefranche avec des œuvres de l'artothèque. L'Artobus était né. Un an plus tard, grâce au soutien des acteurs locaux et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la deuxième édition de l'Artobus s'est tenue chaque vendredi de juin. De plus, tous les mercredis, les adolescents de ces quartiers ont pu s'exprimer librement dans le cadre d'un atelier écriture, poésie et slam.

Les jeunes ont regardé, détaillé, scruté, posé des questions, cherché en eux ce qui fait écho. Le stylo à la main ou à l'oral, spontanément ou en essayant de dépasser les difficultés auxquelles se heurtent les mots, ils ont composé des poèmes rimés ou en prose, rendant hommage à l'art dans la cité.

Un dernier moment de rencontre a été proposé au musée municipal Paul-Dini, où les jeunes ont pu s'exprimer face aux œuvres de la collection permanente.

CHAPITRE 1

(d'après « Famille à René » de Hervé di Rosa)



Les ovnis

Je vois des monstres gentilles
Et ils ont des gros yeux et ils sont grands
Ils n'ont pas de mains
Ils n'ont pas de bras
Ils forment une famille
Bizarre !

ABDELLAH

Je vois

Je vois trois grenouilles bizarres
Qui n'ont pas de bras
Ils n'ont qu'un seul œil
Et des grandes bouches orange sur un fond noir

MARTA

Les trois grenouilles

Je vois trois personnes avec, chacun, un seul œil
Je crois que c'est une famille
Ils n'ont pas de cou
Ils ont aussi une langue-bouche
Les parents ont les mêmes pantalons
Leur enfant est l'intrus !
Ils ont des grandes dents
Et aussi des grands yeux
Ils n'ont pas de mains ! Mais des pieds !
Voilà ce que je vois !

RUMEZA

La famille joyeuse

En moi, je vois une famille joyeuse.
Ils sont habillés comme des humains
Ils ont un œil de cyclope
La maman a des cheveux bruns et un
Rouge à lèvres sur sa grosse bouche

LAMIS

Le monstre

Je suis un monstre
Je n'ai pas de mains, ni de ventre,
J'ai une bouche grosse grande ouverte
Comme une saucisse
J'ai le rire orange
On se prend en photo dans le noir avec mes parents étranges
Ma mère a aussi une grosse bouche
Des cheveux de barba-papa, une moustache désordonnée
Et des poils sur les jambes
J'ai un seul œil, l'œil d'un cyclope sur le front
Qui absorbe dans son trou noir la haine du monde.

Poèmes collectifs par

AYA et JENNIFER

Les monstres

Je vois des monstres
Qui n'ont que des pieds
Des grosses bouches et un gros œil
Ce sont, peut-être, des Aliens

CHAIRAN

CHAPITRE 2

(d'après « Gravure II » de Zao-Wou-ki)



Le Lac Jaune

Je vois un lac jaune qui est dans la forêt
Il y a un petit peu de nuages
Il y a des arbres
Ils sont grands et leurs couleurs sont vertes foncés
C'est le jour et on voit le soleil dans le lac

ABDELLAH

Je vois

Je vois une aurore boréale bleue et verte
Et une grenouille
Qui est en train de se construire un nid avec des brindilles
Et aussi un coucher du soleil qui se reflète sur la grenouille

MARTA

En moi

En moi, une végétation verte ténébreuse
Des algues dansent
Autour, un lac confus
Un lac de feu
Profond
Sans fin
Brûlant comme de la lave
Couleur de soleil levant

Le bleu du lac transperce
Les rochers et s'écrase
Sur le sable mouillé

Sur le bord, des couleurs intenses se secouent
Se recourent et se regroupent
Pour former une lumière étoilée
Qui éclaire le centre de mon cœur
Mon cœur rouge sang !
Des empreintes sombres comme l'encre de Chine
Écrivent sa douleur
Sa colère, sa joie
Avec le vent de la liberté

Poèmes collectifs par

MELISSA, LAMIS, RYAD, ANICHA, ANIES, MOHAMED

N'importe quoi

Je vois des couleurs sombres et un loup
Et au milieu
Il y a une boîte aux lettres orange
Je vois des couleurs
Recouvertes des toutes les couleurs
Je vois des griffures de sang noir
Je vois des algues et des lianes
Je vois des feuilles rosées
De couleur verte foncée comme de l'encre

CHAIRAN

Les trois grenouilles

Je vois une grenouille
 Qui gratouille
 Des petits poissons
 Qui écoutent les sons
 Des vagues minuscules
 Et du vent majuscule
Je vois une couleur orange
 Qui se mélange avec le rouge
 Et le jaune d'un ange
Je vois le squelette d'un requin marteau
 Qui se promène dans l'eau

ALI

CHAPITRE 3

(d'après « *Sans titre* » de Djamel Tatah)

Le malade

Le regard dans le vide, dans le vague
Mais il écoute, imperturbable, quelque chose
On ne sait pas quoi, on ne sait quel récit
Il écoute seulement
Il écoute
Sans sourcils, sans cheveux
Comme un moine tibétain
Le visage blanchâtre comme un albinos
Pâle, livide
Il attend la mort, la grande faucheuse
Bientôt il s'engouffrera
Dans les ténèbres
Il attend la mort avec lucidité
Seul
Son manteau est rehaussé
Dans le froid de la chambre
Qui baigne dans une couleur unie
Et malade

Poèmes collectifs par

**SARAH, OUMAYMA, SOUFFIA, IMENE, MOHAMMED, HEDI,
SEYMEN**

CHAPITRE 4

(d'après « [GLANTS](#), *Alaine, April 13, 08.22 p.m.* » de JR)

La ville en pâte à modeler

En bas du bâtiment un serpent est en train de monter sur le mur
Un palmier chatouille le pied d'un enfant
L'enfant construit la ville avec ses mains, dans sa tête
Les murs sont de la pâte à modeler
Sur le côté gauche une maison à moitié construite
En haut, une maison brûlée
À droite un sapin géant
En haut il fait jour
En bas, il fait nuit
Une petite lumière sort d'une petite fenêtre

MARTA

L'enfant qui se cache

Je vois un enfant qui se cache
Pour voir la ville
L'enfant se cache derrière l'usine
Il est dans le 93
Il y a des bâtiments
Et c'est le coucher du soleil

ABDELLAH

Le géant enfant

Un géant enfant à pieds nus
Sous ses airs perdus
Observe dans son imaginaire
La ville au lever du soleil
Quand les oiseaux dessinent dans les airs
Leurs chansons du réveil
Le ciel clair, silencieux et majestueux
Me parait si petit dans les yeux
C'est ce qui le rend bien mystérieux
La ville est triste et sale
Mais ses couleurs la mettent sur un piédestal
Quant à lui l'enfant en noir et blanc
Il crée les nuances d'un monde différent

Poèmes collectifs par

**SARAH, OUMAYMA, SOUFFIA, IMENE, MOHAMMED, HEDI,
SEYMEN**

L'enfant regardeur

Je vois un enfant, il se cache avec un tapis
Et il regarde des villes en couleurs
Et c'est peut-être du surréalisme
Et c'est une ville un peu sombre
Et c'est le coucher du matin
Et l'enfant est en haut des bâtiments

CHAIRAN

CHAPITRE 5

(d'après « [Moshe LUIS](#) » de Charlemagne Palestine)

L'ourson

(d'après « *Moshe Luis* » de Charlemagne Palestine)

Je suis un enfant
Je suis comme une peluche
Je suis gris comme un arbre en hiver
Avec mon bouton rouge
Et mes quatre points qui bougent
D'Est en Ouest et du Nord au Sud
Je peux voler dans tous les sens comme un oiseau
Qui a des plumes libres
J'ouvre la porte d'ange

Poèmes collectifs par

AYA et JENNIFER

CHAPITRE 6

(d'après « [Jeune mineur du Nord de la France](#) » de Sabine Weiss)

Mineur

Bonjour je m'appelle Natan
Je vis sous terre
Depuis 1982
J'ai 14 ans et je travaille dans la mine de charbon
Je ne suis pas très content de mon travail
Car c'est dur
Mais je suis obligé de travailler pour nourrir ma famille

MARUA

Le mineur

Je suis le témoignage d'un mineur
Qui revient de la Première Guerre mondiale
Il pense à ses enfants qui sont dans le coma
Et à lui qui a été envoyé au travail

MOHAMED

Mineur

Bonjour je m'appelle Thomas

J'ai 15 ans

Je travaille dans la mine de charbon

Depuis le 14 juin 1891

C'est très dur de travailler dans la mine de charbon

Je travaille là-bas parce que ma famille est très pauvre

Je vais tout faire pour leur donner de la nourriture

YOUHANIDOU

CHAPITRE 7

(d'après « *Basquiat* » de Bernard Pras)

Dans ma tête

Dans ma tête une explosion de pensées
qui remémorent le passé coincé dans un fossé
Qui disent : « je vais te fracasser
Te poursuivre sur des chemins encrassés »
À travers mes peintures je voudrais rêvasser
Je ne voudrais pas que ma vie soit dévastée
La guerre emporte tout sur son passage
Même la vie et la mort n'ont pas d'âge

Poèmes collectifs par

**SARAH, OUMAYMA, SOUFFIA, IMENE, MOHAMMED, HEDI,
SEYMEN**

Dans ma tête

Sous mes yeux
En forme de boutons noirs
Un gigantesque bric-à-brac
Ma tête est faite de ça
Un gigantesque bric-à-brac
Il prend toute la place
La guerre fait partie de moi
Dans ma tête couverte de choses inutiles
Tout se mélange :
Les bébés dansent
Les cœurs cirent
Les lettres s'entremêlent

MELISSA

CHAPITRE 8

(d'après « *Sans titre* » de Ghada Amer)

L'amour

Dire que l'amour est une étoile qu'on reçoit dans le cœur
Qu'elle brille dans nos visages fleuris, de mille couleurs
Dire que les couleurs se superposent de pointillés
Et de fleurs blanches
Dans mes yeux remplis d'espoir et d'illusion

ANIES

La fleur

Dire que l'amour est un espoir ou une illusion
Que sur mon visage fleuri de toutes couleurs
Une fleur grandit
Dire que nos corps se sont superposés, fusionnés
Pour ne faire plus qu'un

RYAD

La robe

C'était une fille qui brodait
Une jolie robe
La robe de l'amour
Car l'amour c'est la vie
La vie c'est l'amour

ANICHA

CHAPITRE 9

(d'après « [Je suis transparent](#) » de Ben)

La transparence

(d'après « *Je suis transparent* » de Ben)

Je suis l'air
Je vous fais respirer
Le virus vous mène vers des fumées de nuages
Je suis l'invisibilité qui rend la visibilité visible
Je suis la fenêtre à regarder
Avec qui vous regardez
Avec qui vous êtes protégés
Vous vous évadez dans l'imagination
Dans le rêve,
L'horizon qui vous vide l'esprit
Je donne sur le monde

Poèmes collectifs par

**SARAH, OUMAYMA, SOUFFIA, IMENE, MOHAMMED, HEDI,
SEYMEN**

L'air

Je peux aller de partout
Je suis transparent
Quelques fois je me déplace vite
Et d'autres fois, lentement
Je suis le vent
Je fais danser les feuilles
C'est grâce à moi que vous respirez
Vous me prenez dans vos poitrines
Et vous me rejetez de votre bouche

Le verre

Vous me voyez
Mais vous ne pouvez pas me traverser
Ça rayonne sur moi
Attention ! Je peux vous couper
Les doigts si vous me briser !

Poèmes collectifs par
MOHAMED, CHAIRAN, ABDELLAH

CHAPITRE 10

(d'après « [Pluie noire](#) » de Christine Guinamand)

La guerre

Il était une fois, lorsque je prenais de magnifiques photos d'une forêt, j'entendis un énorme bruit.

Je voyais des portails noirs et bleus qui s'ouvraient en grinçant.

Sur le portail noir, des ombres sortaient,

On dirait des morts ressuscités qui flottaient.

De l'autre portail, des dragons, des glaces et des ténèbres volaient.

Au-dessus, une pluie de fléchettes noires aiguisées fonçait sur les dragons.

Les fleurs et les plantes étaient gelées.

C'était la guerre.

KENY

Pluie noire

Je vois une tête

Je vois un démon.

Je vois des animaux regarder en face des arbres vieux et roses-violets

Je vois des piques se planter sur un vase noir, puis piéger les animaux

Je vois des taches roses

Je vois un flamant rose

Je vois des taches jaunes

Je vois des dragons violets

Et tout cela je le vois dans ma tête

MOHAMED

Tellement étrange

Je vois une tête de démon avec des ailes noires.
Tout en haut à droite, il y a comme un papillon avec des tâches noires et roses.
De l'eau dans le milieu du bas.
Cela ressemble à la mer.
Tout en haut, il y a peut-être une espèce de pluie noire.
Je suis sûrement dans une forêt.
De loin, je vois les reflets du soleil briller sur la mer.
Tout en bas à droite, il y a un flamant rose.
Des branches d'arbres en mouvement.
Quelqu'un en bas à gauche regarde.
Sur une branche, il y a un oiseau bleu posé.
Il y a des fleurs
Une grosse marmite est aussi posée sur une pierre ancienne, bien taillée.
Il fait jour, des couleurs sont mélangées.

RENDA ET GELANA

CHAPITRE 11

(d'après « Colonne pneumatique » de [Daniel Firman](#))

L'homme pneu

Je veux voir ta tête
Je veux te toucher
Mais je veux avoir une arme
Au cas où tu bouges
Parce que j'ai peur que tu me sautes dessus :
Es-tu une vraie personne ?
Je voudrais toucher tes points sensibles
Je veux dire tes noix de coco pour voir si tu as un réflexe ou pas
Tu respirez, *khouya*¹, malgré les huit pneus qui t'étouffent ?
Tu te caches de qui ?
Qu'est-ce que tu caches ?
Et si je te fais une balayette, tu ferais quoi ?
Tu es peut-être petit mais tu te mets huit pneus pour faire croire que tu es grand
Tu as peut-être peur de te montrer ?
Tu es peut-être complexé ou déprimé ou juste borné
Par contre j'aime tes basquets et ton jean
C'est très classe.
Tiens je vois un fil, tu t'es peut-être suicidé !
Quelqu'un peut-être t'as fait une mauvaise blague en te coinçant dedans.

Poèmes collectifs par

KENY, MOHAMED, RENDA ET GELANA

¹ *Khouya* en arabe dialectal maghrébin signifie « mon frère »

LISTE DES ŒUVRES

Œuvres de l'artothèque

- **Djamel TATAH *Sans titre*, 1996** Sérigraphie 76,5 x 56,6 cm, 46/100
- **Ghada AMER *Sans titre*, 1996** Sérigraphie 74,7 x 105 cm, 46/100
- **Maria Helena VIEIRA DA SILVA *Lithographie XXVII-XXXV*, 1984**
Lithographie 38,5 x 49,5 cm
- **Bernard PRAS *Basquiat*, 2014** Photographie couleur, tirage jet d'encre pigmentaire
- **Charlemagne PALESTINE *Moshe Luis*, 1991** Technique mixte : bouton, crayon sur papier 65 x 50 cm, 32/33
- **BEN *Je suis transparent*, 1996** Sérigraphie 48 x 67cm, 20/100
- **Hervé DI ROSA *Famille à René*, 1986** Lithographie 50 x 65 cm, 15/15
- **JR *GIANTS, Alain, April 13, 08.22 p.m., Havana, Cuba*, 2019**
Impression lithographique 17 couleurs sur machine plate Marinoni Papier BFK Rives blanc - 400 grammes, 100 x 70 cm, 45/180
- **Sonia DELAUNAY *Polyphonie*, 1998** Lithographie 55 x 75,5 cm
- **Sabine WEISS, *Jeune mineur dans le Nord de la France*, 195.**
Photographie argentique
- **Zao- Wou-ki *Gravure II*, 1983.** Eau-forte et aquatinte

Œuvres au musée

- **Christine GUINAMAND *Pluie noire*, 2018** Huile sur toile, 215 x 497 cm
- **Daniel FIRMAN, *Colonne pneumatique*, 2000 - 2020** Denim sur résine acrylique sur tige de métal soudé et pneus [denim sur moulage en plâtre à l'origine], 230 x 60 x 60 cm

L'équipe du musée et de l'artothèque remercie tous les participants et les personnes qui ont rendu possible la réalisation de ce projet.